



Propositions pour le « MANIFESTE Former au monde de demain 2024 »

PRINCIPES DE 2020.

RAPPEL DES PRINCIPES énoncés en Mars 2020 après le séminaire sur la formation de formateurs (enseignement supérieur)

- Dix principes pour une **intégration du DD dans les filières** : *à discuter et à faire évoluer*
- Intégration des **étudiants** qui soient **parties prenantes** des modules de formation proposés, selon des modalités de réelle démocratie participative active (détermination de certaines orientations voire de modalités de fonctionnement, évaluation par les pairs, construction des parcours, choix des partenaires et des projets...)
- Articulation d'une **partie commune transposable et adaptable en FOAD (2/3)** complémentaire d'une **partie en présentiel centrée sur l'action**, les professionnels de terrain (enseignants, associatifs, collectivités...) (1/3) avec accompagnement par tuteurs. Formations pensées avec le numérique (comme outil, et comme compétences numériques professionnelles).
- Dispositif permettant à la fois une **large autonomie des étudiants** (avec mise à disposition de ressources adaptées) et l'**intégration des tuteurs** (collègues universitaires et/ou professionnels, avec ou sans formation de formateurs)
- **Développement de compétences génériques et spécifiques** (cf métacompétences DD&RS et projet FECODD) organisées dans bloc de compétences en lien avec les compétences professionnelles.
- Formation en mode **pédagogie de projet** articulant les temps de montage et d'action dans le cadre des projets, et les temps de formation en pédagogie inversées (type 3 Lebrun).
- **Travail partenarial avec les différents professionnels** (entreprises, FabLab, Associations, Enseignants impliqués...) en lien avec l'emploi, les contraintes de terrain et l'évolution des modes d'information et de formation.
- Complémentarité entre les modules de formation : **articulation possible avec les mises en stage et le travail avec les tuteurs en établissement, articulation avec les mémoires professionnels selon une logique Action/ Formation/Recherche, articulation avec les enseignements disciplinaires.**
- Intégration des enseignements dans une **logique d'échanges ou d'intégration Nord/Sud et Sud/Nord**. (Réseau international du RéUniFEDD, liens avec l'AUF)
- **Articulation entre Formation et Education** au développement durable, entre ODD et transitions socio-écologiques.
- **Formations spirales** : objectifs en termes de compétences et de connaissances organisées dans un curriculum de la licence aux master 1 et 2.



Ce « manifeste » est proposé par le RéUniFEDD (Réseau Universitaire pour la Formation et Education à un Développement Durable) en lien avec son programme FECODD (Formation Education Compétences et Objectifs de Développement Durable).

Il s'agit de répondre aux besoins exprimés par nos publics cibles en matière de pratiques d'éducation et de formation concernant notamment : les ODD, les éducations à, la transition, la durabilité en anthropocène.

Nos travaux s'inscrivent dans une perspective de recherche-action-formation et s'adressent particulièrement aux formateurs, enseignants-chercheurs, pilotes de projets et ingénieurs pédagogiques, associatifs, et autres acteurs des territoires.

Nous développons des formations et des projets collaboratifs qui s'inscrivent dans différents cadres et dans une visée internationale francophone.

Nous souhaitons contribuer - par l'éducation et la formation - à agir collectivement face aux enjeux sociétaux actuels : climat, biodiversité, précarité, inclusions des minorités et des diversités, inégalités en droits fondamentaux et inégalités économiques et sociales.

Cet ensemble de propositions s'appuie sur des principes coconstruits par nos groupes de travail qui interagissent depuis le lancement du programme FECODD et dans les colloques et séminaires « Former au monde de demain ».

Principes :

- 1- S'engager sur des valeurs multiculturelles, humanistes et démocratiques**
- 2- S'appuyer sur des critères de scientificités** faisant notamment appel à l'esprit critique, à la prise en compte des visions complexes et prospectives.
- 3- Distinguer ce qu'est informer, sensibiliser, éduquer**
- 4- Positionner les formations par rapport aux champs éducationnels développés dans la nouvelle thématique des « éducations à » :** *aux Objectifs de Développement Durable (ODD), au Développement durable, à la durabilité-soutenabilité, à une transition sobre et juste en anthropocène, aux questions socialement vives (QSV), au politique ...*
- 5- S'engager en faveur d'une « éducation forte » à visée transformatrice-critique pour une « durabilité forte » et une transformation sociétale**
- 6- Développer les approches compétences (transversales, transdisciplinaires, systémiques ...)**
- 7- Co-construire une approche inclusive :** *prendre en compte les différences et les diversités intergénérationnelles, de genre, ainsi que les différents contextes : culturels, politiques, territoriaux..., et contribuer ainsi à comprendre et transformer pour le monde de demain.*



- 8- **Prendre en compte les représentations sociales et émotionnelles et les biais cognitifs afin de les déconstruire pour former à une citoyenneté éclairée, engagée vers l'agir, le vivre ensemble, le bien commun et la résilience.**
- 9- **Produire de nouveaux dispositifs d'évaluation des formations développées : autoévaluation, évaluation par les pairs, co-évaluation ...**

Modalités :

- 1- Intégrer toutes les parties prenantes dans la formation (y compris les apprenants et les partenaires)**
- 2- Articuler les temps de formation à distance et en présentiel**
- 3- Préciser le positionnement des formateurs**
- 4- Arbitrer les choix et articulations entre pédagogie de projet et de programme**
- 5- Former pour la professionnalisation et par la recherche**
- 6- Organiser de façon synergique le continuum de formation de l'école à l'université, tout au long de la vie et hors des contextes scolaires**
- 7- Co-construire une formation de formateurs**
- 8- Proposer des curricula et des balises curriculaires adaptés aux parcours**

Ces principes et modalités nous semblent de nature à guider la conception et mise en œuvre de toute formation sur les questions de durabilité.

Principes :

1- S'engager sur des valeurs multiculturelles, humanistes et démocratiques

Les valeurs portées par le RéUniFEDD sont celles de l'humanisme : pour une citoyenneté de locale à mondiale.

Les engagements du FECODD permettent de croiser formation-éducation-compétences et Objectifs de Développement Durable.

2- S'appuyer sur des critères de scientificités

Toute formation nécessite des compétences scientifiques faisant notamment appel à l'esprit critique, à la prise en compte des visions complexes et prospectives.

Au-delà de certains critères scientifiques incontournables (*incertitudes, preuves, causalités, reproductibilité, non contradiction, réfutabilité...*), nous devons également intégrer de nouveaux critères liés aux objets de formation sur les représentations du monde (*variabilité et représentativité, robustesse, adéquation au monde réel, gestion des émotions, prise en compte des biais cognitifs*) et enfin vérifier les sources et les bases épistémologiques des raisonnements produits.

La prise en compte des critères de scientificité doit se croiser avec l'engagement sur les valeurs humanistes.

3- Distinguer ce qu'est informer, sensibiliser, éduquer

Pour lever l'ambiguïté autour du terme « former », nous souhaitons stabiliser un certain nombre de concepts.

En raison de la diversité des approches lors des formations, il devient indispensable de distinguer les moments où nous faisons de « l'information » (*apports de faits scientifiques fiables, vérifiables et objectifs*) ou de la « sensibilisation » (*volonté de partage des valeurs du formateur avec son auditoire en associant aux savoirs une charge émotionnelle, le plus souvent en vue d'un changement d'attitude*). Il faut bien sur distinguer ces approches de leurs déviations (*désinformation, fake news, manipulations...*). Si l'on accepte comme première définition de l'éducation la prise en compte des valeurs dans notre discours (*valeurs souvent partagées comme en éducation à la citoyenneté*), dans le cadre des éducations à (*éducations transversales*) les valeurs ne sont pas toujours partagées par l'ensemble des personnes dans les communautés. Ceci conduit à de potentiels débats ou conflits, liés aux croisements inter- et/ou trans-disciplinaires et culturels dès lors que les situations sont suffisamment concrètes et situées. Les éducations transversales ont enfin pour objectifs des changements d'attitudes et/ou de comportements.

Références : Définition des « éducations à », dans le *Dictionnaire critique des enjeux et concepts des « éducations à »* (A. Barthes, J.M. Lange et C. Chauvigné, 2024, L'Harmattan) :

- Elles sont thématiques et relatives à des questions, enjeux, voire défis sociétaux, et donc non disciplinaires ...
- Elles reposent fondamentalement la question des finalités de l'éducation puisqu'elles accordent une place importante aux valeurs et « au politique » ...
- Elles reposent fondamentalement le choix des contenus et donc des didactiques, et celle des enseignants, des formateurs puisqu'elles sont pluri paradigmatiques et multi référentielles

4- **Positionner les formations par rapport aux champs éducationnels développés dans la nouvelle thématique des « éducations à »** : aux *Objectifs de Développement Durable (ODD)*, au *Développement durable*, à la *durabilité-soutenabilité*, à une *transition sobre et juste en anthropocène*, aux *questions socialement vives (QSV)*, au *politique* ...

Propositions de définitions :

Développement durable et durabilité : « La science de la durabilité reformule les éducations environnementales et de développement durable, lesquelles se positionnent dans les champs politiques, et instruisent de nouveaux rapports au monde, aux savoirs, à l'autre. » « Par ailleurs les sciences de la durabilité mettent en avant les finalités sociétales des enseignements scientifiques ». (A. Barthes, 2022).

La (ou les) transition.s : En raison de la multiplicité des définitions de transition : éducation à (aux) transition.(s), « éducation à la transition écologique » ou « éducation aux transitions (écologique, énergétique ...) », nous nous référerons aux propositions de Jacques Theys, (2020) qui propose plusieurs définitions des transitions :

- le passage instable, incertain, parfois chaotique entre deux états, entre deux situations stables, entre deux situations d'équilibre ;
- une étape dans un changement structurel lent et à long terme dont le but, le sens, peuvent être déterminés à l'avance ;
- la mise en mouvement, comme engagement dans une dynamique de transformation ;
- un chemin, comme stratégie d'action et de changement vers un objectif considéré comme indispensable ou souhaitable à long terme.

L'Anthropocène : « En considérant l'anthropocène comme la période géologique actuelle où les activités humaines ont des répercussions significatives sur les écosystèmes de la planète et son fonctionnement global, « l'éducation en anthropocène » est alors marquée par plusieurs ruptures : explosion de la complexité et des incertitudes, rupture avec les savoirs académiques, lutte contre la production du doute et l'ignorance ce qui conduit à renouveler les modes d'organisation de la formation sur les plans épistémologiques, didactiques et pédagogiques et des démarches de recherche, pédagogiques.

Une autre rupture est celle de nos relations à la nature et de certaines approches qui peuvent en découler (approches sensibles...). » (J.M. Lange, 2020)



Une question est socialement vive (QSV) ; définition proposée par *Legardez et Simonneaux, 2006)*

- *elle est vive dans la société :*

- elle interpelle les représentations, les pratiques sociales et les valeurs des différents acteurs de la société ;
- elle est considérée comme un enjeu par tout ou partie de la société ;
- elle suscite des débats, souvent avivés par les médias.

- *elle est vive dans les savoirs et pratiques de référence :* il existe des débats et des controverses entre spécialistes de champs disciplinaires et acteurs de pratiques sociales.

- *et elle est potentiellement vive dans les enseignements et les formations,* ce qui peut poser des problèmes spécifiques pour les enseignants et les formateurs.

NB : Certaines de ces questions peuvent être qualifiées de « **Questions Sociétales hyper-Vives** » (QShV) : « *Il s'agit de questions vives, voire vitales, qui concernent une société, dans certaines de ses dimensions susceptibles d'en modifier durablement les conditions de vie, ainsi que le système de valeurs. Il peut être particulièrement difficile pour un formateur de traiter de certaines QShV dans certaines conditions.* »

5- S'engager en faveur d'une « éducation forte » à visée transformatrice-critique pour une « durabilité forte » et une transformation sociétale

A la différence d'un positionnement pour une « durabilité faible » qui viserait des objectifs « d'atténuation » et « d'amélioration », nous proposons un positionnement pour une « durabilité forte » qui relèverait de phénomènes « d'adaptation » ou de « transformation ».

Référence : Selon *Jean-Marc Lange (2017, 2020) :* « Il s'agit d'envisager une éducation forte qui prendrait en compte les changements de type transformation et adaptation par anticipation. Les changements de type atténuation et amélioration relèvent plus des formations professionnelles souvent techniques qui ne nécessitent pas toujours des approches de type éducation forte. Les véritables transformations sociétales mobilisent quant à elles des éducations fortes, conduisant à des ruptures. Elles mobilisent alors des compétences et des contenus qui nécessitent le choix et la mise en œuvre d'outils de formation et d'éducation spécifiques nécessitant une formation de formateurs adaptée à ces objectifs. »

6- Développer les approches compétences transversales pour aborder les questions de durabilité.

Les compétences ne sont pas des finalités mais des moyens pour atteindre les objectifs pédagogiques fixés. Les métacompétences transversales (DD&RS) permettent de définir les contenus et objectifs (systémique et prospectives), les moyens d'action (changements individuels et collectifs) et les finalités (responsabilité et éthique).

Si dans le cadre du programme FECODD ces métacompétences ont été déclinées en compétences, critères et indicateurs, c'est pour se donner des points de repères (balises pour avancer) et des niveaux de référence pré et post intervention afin d'évaluer l'utilité et l'efficacité des outils proposés dans le cadre de ce programme de recherche/formation/action.



7- Adopter une approche inclusive : liées aux localisations Nord/Sud, urbain/rural, mais aussi de genre, d'âge, de culture, de contexte... pour comprendre, co-construire et transformer le monde de demain.

Il nous apparaît indispensable de prendre en compte la diversité des représentations et des postures de façon respectueuse, sur le plan générationnel, culturel, anthropologique en intégrant les réalités du terrain. Ceci devrait se faire quelle que soit l'entrée thématique (*par exemple l'un des 17 ODD*).

Remarque : Nous parlons ici d'*inclusion* et pas d'*intégration* au sens cela nous conduit à transformer des contenus et faire évoluer les pratiques au Nord comme dans les Sud(s).

Il ne s'agit plus maintenant uniquement d'intégrer les dimensions francophones dans leur diversité culturelle mais de les inclure, c'est-à-dire de les considérer comme richesse, pouvant conduire à de profondes transformations dans les pratiques de formation.

Modalités

Tous les textes de cette partie restent à discuter lorsque ces propositions auront été toutes mises réellement en œuvre. Colloque Juillet 2026.

1- Intégrer toutes les parties prenantes dans la formation (y compris les apprenants et les partenaires).

Qu'il s'agisse des étudiants, des élèves ou des formés en général, avec des ajustements en fonction de l'âge, des cultures et des conditions locales, les personnes en formation doivent être parties prenantes des temps, modules ou dispositifs de formation en EDD selon des modalités de réelle démocratie participative active (détermination de certaines orientations voire de modalités de fonctionnement, évaluation par les pairs, construction des parcours, choix des partenaires et des projets...)

2- Articuler les temps de formation à distance et en présentiel.

Articulation d'une partie commune transposable et adaptable en FOAD complémentaire d'une partie en présentiel centrée sur l'action, en relation avec les professionnels de terrain (enseignants, associatifs, collectivités...) avec accompagnement par des tuteurs. Formations pensées avec le numérique (comme outil et comme compétences numériques professionnelles).

3- Préciser le positionnement des formateurs.

Nous proposons de mettre en place des dispositifs permettant à la fois une large autonomie des étudiants (avec mise à disposition de ressources adaptées), l'intégration des tuteurs (collègues universitaires et/ou professionnels, avec ou sans formation de formateurs) et des temps de co formation entre pairs (formés).

Ceci conduit les formateurs à renoncer pour partie à leur posture d'experts scientifiques ou pédagogiques, pour se mettre au service des projets des formés (posture d'accompagnement).



4- Arbitrer les choix et articulations entre pédagogie de projet et de programme.

Si les différentes formes de pédagogie de projet pourraient être le fil conducteur de nombre de formations, c'est au service des apprentissages. A ce titre l'articulation entre pédagogie de projet et ressources asynchrones (vidéos, podcast ou documents avec textes et illustrations) semble efficace. Une articulation avec les modèles de pédagogie inversée (Lebrun) s'avère par ailleurs judicieuse.

Même si nous savons que les formats courts sont très peu efficaces (durée minimale d'un module de 24 heures), sauf à viser des objectifs d'information ou de sensibilisation. En raison des contraintes, d'autres formats peuvent être envisagés, dès lors qu'on renonce à certains objectifs éducatifs à former à certaines compétences. En effet les transformations prennent du temps et vouloir réduire la durée d'une formation, conduit à renoncer à certains contenus et objectifs pédagogiques. Il en va de même pour l'ergonomie de formation (sorties, temps d'échanges...).

5- Former pour la professionnalisation et par la recherche

Il ne s'agit pas d'opposer les deux modalités (*pour* et *par*) puisque c'est de la synergie entre les deux que naît la richesse et pertinence d'une formation. Un travail partenarial avec les différents professionnels (entreprises, FabLab, associations, enseignants impliqués...) en lien avec l'emploi, les contraintes de terrain et l'évolution des modes d'information et de formation est nécessaire. De la même façon une complémentarité entre les modules/temps de formation : articulation possible avec les mises en stage et le travail avec des tuteurs en établissement/entreprise, articulation avec les prises de recul professionnel (mémoires de recherche à visée professionnelle par exemple) selon une logique Action/ Formation/Recherche. Mais la formation *à* et *par* la recherche est elle aussi indispensable pour cette prise de recul professionnelle.

6- Organiser de façon synergique le continuum de formation de l'école à l'université, tout au long de la vie et hors contextes scolaires

Il est nécessaire d'organiser, pour la formation et l'éducation au développement durable, un continuum en termes de connaissances et de compétences dans les sphères scolaires à universitaires. Mais il conviendrait de le faire dans une prise en compte à la fois internationale mais située (dans le respect des différences entre pays).

Il s'agit aussi d'articuler, de façon synergique, les sphères scolaires et universitaires avec les formations péri- et para-scolaires, ainsi que tout au long de la vie.

7- Pistes pour une formation de formateurs

La formation de formateurs est un enjeu majeur et un besoin, afin de démultiplier les efforts au plus près des besoins, avec les personnes déjà en place dans leurs contextes respectifs.

En termes de formation, nous proposons que soient mis en avant six grands domaines :

- Culture scientifique et humaniste (s'appuyant sur la recherche, testant et produisant des résultats de recherche en mode formation/action/recherche conduisant à la production de programmes, articles de recherche, mémoires de recherche à visée professionnelle).
- Culture de base partagée et « universelle » sur le développement durable (*croisant les 17 ODD avec les enjeux pédagogiques et les compétences transversales nécessaires*).
- Pratiques professionnelles et didactiques de l'EDD (*dans sa diversité interculturelle*)



Manifeste « Former au monde de demain » 2024

- Ingénierie de formation (*permettant à la fois d'analyser et de produire des dispositifs de formation, à différentes échelles*).
- Montage de projet de formation et d'éducation conduisant à des actions réelles sur le terrain et à des transformations sociétales.
- Communication avec les parties prenantes dans la diversité des contextes (*incluant les questions de relations aux médias, du numérique comme outil mais aussi comme objet de transformation sociétale, et enfin les fondamentaux de communication sur ces questions socialement vives, source de désinformation*).

8- Proposer des curricula et des balises curriculaires adaptés aux parcours.

Dans le cadre du FECODD, nous mettons en avant :

- les objectifs en terme d'éducation et de formation comme objectifs principaux ;
- les compétences transversales qui sont au service de ces objectifs quels que soient les contextes spatio-culturels ;
- les contenus qui en découlent sont donc à la fois génériques et spécifiques des problématiques territoriales.

Des passages obligés (par des *balises curriculaires*) ponctuent ces parcours. Lors de ces moments de transformation voire de rupture, une attention toute particulière doit être apportée aux formés, aux outils et processus de formation mis en œuvre, et à leur articulation avec les temps d'éducation.

Propositions de définitions :

Curriculum : (*J.M. Lange, 2024*) : Nous entendons par curriculum, « *un plan, une organisation programmatique ... avec la volonté de lier fonctionnellement les composantes de l'enseignement, intentions, contenus, organisation, méthodes, environnement humain et matériel* ».

Balises curriculaires : (*F. Leterme, 2024*)

Dans la littérature francophone (Lange & Victor, 2006, Lebeaume, 2012, Barthes, 2019), une balise curriculaire est un point de passage que l'on se fixe pour atteindre une finalité éducative, elle s'appuie sur des critères pensés et justifiés. Dans la conception et la mise en œuvre d'un parcours éducatif, elles sont les passages obligés, les dérives et pièges à éviter, les nœuds de tension épistémologiques et didactiques identifiés par un travail de recherche empirique (Lange, 2017). Elles constituent un cheminement entre *curriculum formel* et *curriculum réel* par la formalisation de finalités, valeurs précises, choisies, conscientes (Barthes, Blanc-Maximin, Dorier, 2018). A titre d'exemple, problématiser ou adopter un esprit critique peut faire partie des balises curriculaires choisies comme priorité pour un enseignement.

Les balises curriculaires sont potentiellement et idéalement relatives aux trois dimensions curriculaires : celle du politique, défini en termes de finalités et missions ; celle du stratégique et des choix programmatiques qui en résultent parmi la diversité des possibles ; celle didactique et pédagogique des mises en œuvre impliquant les contenus disponibles et leurs conditions d'appropriation (Barthes et Lange, 2023).

Enfin, les balises curriculaires bornent aussi le chemin d'un *curriculum possible*, elles identifient les verrous à faire sauter et les constructions nécessaires à sa mise en œuvre (Lange, 2014).

Texte adopté par le CA du RéUniFEDD à l'issue du colloque international francophone Former au monde de demain – Pour une éducation forte à la durabilité sur les Universités de Clermont Ferrand, Relizane (Algérie), Bondoukou (Côte d'Ivoire) et Yaoundé (Cameroun).